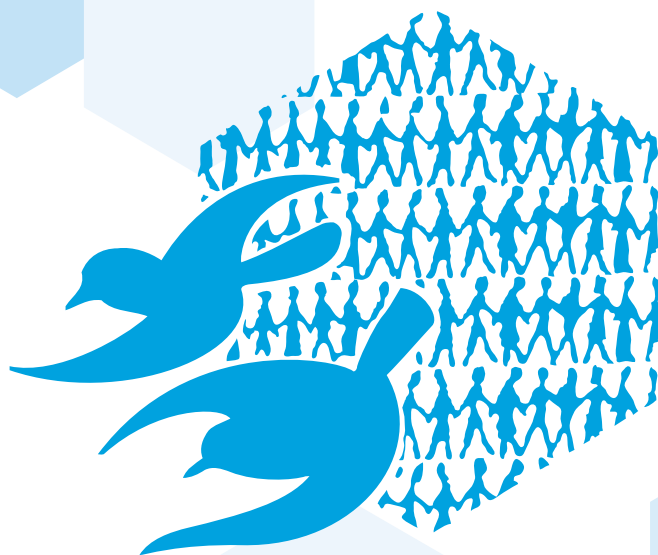


# Démographie et différences

*Colloque international de Montréal (7-10 juin 1988)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

**AIDELF**

# Analyse de l'enquête socio-démographique à Maracaibo (Etat du Zulia, Venezuela)

---

## • Urbain SEDJRO

Centre de recherche et de documentation sur l'Amérique latine, Caracas, Venezuela

### Présentation de l'enquête

#### 1) Pourquoi une enquête ?

Elle vient suppléer au manque d'informations et montrer les différences entre les indices socio-démographiques dans notre analyse des migrations.

Malgré l'innovation apportée dans notre étude par l'analyse du flux migratoire au niveau des districts, il nous est difficile d'appréhender toutes les caractéristiques du binôme emploi et migrations à un niveau géographique donné.

Les sources classiques telles que les recensements de population et statistiques d'état civil ne donnent pas d'informations au niveau local. Elles s'appuient plutôt sur les découpages administratifs qui permettent de mesurer l'intensité de la croissance de la population concernée par le développement du pôle. De plus, la mauvaise qualité des recensements<sup>(1)</sup> et le manque de détails des tabulations concernant l'emploi et les migrations ne permettent pas d'étudier de façon complète les impacts migratoires sur le pôle de développement. Il est donc indispensable de mener des enquêtes.

Nos enquêtes, menées au lieu d'arrivée des migrants, permettent de connaître la catégorie socio-professionnelle, l'itinéraire géographique (autres Etats du Venezuela ou étranger), l'âge, le groupe d'âges des migrants actifs, etc. Elles permettent de comparer l'effectif des non-migrants aux migrants afin d'analyser l'évolution en termes d'emploi local. Le rôle de l'enquête n'est-il pas avant tout de confirmer ou d'infirmer les données du recensement ?

#### 2) Pourquoi mener une enquête à Maracaibo ?

Plusieurs raisons en ont motivé le choix :

— Maracaibo est la métropole régionale qui attire le plus de migrants (plus de 60 % de la population économiquement active (PEA) migrante de la région)<sup>(2)</sup> ;

— Elle est aussi le centre d'implantation des activités économiques et bénéficie de la politique des Aires Prioritaires de Croissance.

---

<sup>(1)</sup> Au Venezuela, le recensement se fait en une journée, ce qui entraîne une marge d'erreurs et d'omissions importante estimée à 6,82 % selon le Bureau Central de Statistique et d'Informatique (OCEI) en 1981.

<sup>(2)</sup> Recensement de 1981.

### 3) Les limites de l'enquête

Le refus de communiquer des informations sur le salaire et le lieu de résidence (municipe) par les entreprises nous a conduit à exclure ces questions de notre enquête. Par ailleurs, la question sur la profession antérieure a connu une omission de près de 90%.

Pour des raisons liées à la codification, l'origine des immigrants n'apparaît pas dans notre étude. C'est pourquoi nous nous contenterons de situer les migrants ayant pour provenance les autres Etats du Venezuela et l'étranger. L'émigration nous échappe totalement faute de statistiques pouvant nous orienter vers un site donné.

### 4) L'échantillon

Grâce à l'aide des chercheurs de l'Institut de Recherche des Sciences Economiques et Sociales et de la Chambre de Commerce de Maracaibo (CCM), nous avons procédé à l'analyse des choix des entreprises représentatives de la région. Deux facteurs sont entrés en jeu :

- l'importance économique;
- le nombre de salariés.

Après divers entretiens avec les chefs d'entreprise et le Directeur des Relations Publiques de chacune d'entre elles, nous avons pu élaborer un échantillon dans chaque branche d'activité choisie à partir du critère « Personnes travaillant et résidant dans la sous-région de Maracaibo », soit un total de 1.541 personnes, dont la répartition est la suivante :

— Grupo Financiero Banco Mara (services) <sup>(3)</sup> . . . . .	680 personnes
— Fin de Siglo (commerce) <sup>(4)</sup> . . . . .	264 personnes
— Enlven (électricité) <sup>(5)</sup> . . . . .	214 personnes
— Cerveceria Modelo (entr. manufacturière) <sup>(6)</sup> . . . . .	161 personnes
— Panorama (communications sociales) <sup>(7)</sup> . . . . .	147 personnes
— Corpoven (hydrocarbures) <sup>(8)</sup> . . . . .	75 personnes

Ainsi, entre mars et mai 1986, nous avons effectué cette enquête et procédé au traitement de l'information par le système informatique SAS.

<sup>(3)</sup> Créée en 1882, la plus vieille banque du pays représente le secteur des services qui fournit le plus d'emplois.

<sup>(4)</sup> De par son caractère régional et son développement, il est comparé aux Galeries Lafayette et au Printemps en France.

<sup>(5)</sup> Vieille industrie du XIX<sup>ème</sup> siècle, nationalisée en 1970, dont l'importance est grandissante dans l'aménagement du territoire.

<sup>(6)</sup> Elle symbolise le régionalisme du Zulia, bien que de caractère national et international. Elle occupe le sixième rang de la production en Amérique latine (Source : *Anuario Estadístico*, Banque Centrale du Venezuela (BCV)).

<sup>(7)</sup> Créé en 1914, il s'agit de l'un des plus grands quotidiens nationaux: son incidence économique est importante.

<sup>(8)</sup> Créée en 1975, après la nationalisation des compagnies pétrolières. Le nombre peu élevé d'employés s'explique par deux raisons :

- le siège de la compagnie se trouve à Caracas ;
- les hydrocarbures ne sont pas un secteur générateur d'emplois.

### Résultats et commentaires

Cette enquête nous a apporté des précisions sur bien des points : l'âge de la PEA migrante occupée, l'état civil, la profession, le sexe, le degré d'instruction, les différentes étapes migratoires selon la catégorie socio-professionnelle.

Elle confirme l'importance des services publics et privés à Maracaibo. En effet, le groupe financier « Banco Mara », grâce à son personnel important et à son caractère régional, occupe près de 44,13 % de notre échantillon, suivi de l'entreprise « Fin de Siglo » (17,12 %), ce qui indique que les entreprises génératrices d'emplois sont avant tout régionales, le capital appartenant aux Zulianos. Mais, cette situation est-elle une entrave pour l'insertion de l'immigrant ?

Selon l'échantillon, 17,39 % du personnel de ces entreprises sont des migrants. Si ce pourcentage reste faible par rapport à celui constaté au Zulia entre 1967 et 1981 (39,5 %), la cause principale en est la fin du boom pétrolier, entraînant un phénomène de retour des migrants dans leur Etat d'origine ou vers d'autres pôles de développement. D'autre part, l'impact du régionalisme au Zulia est assez important et l'intégration de la main-d'œuvre « étrangère » demeure difficile.

Le secteur énergétique, même en cette période de crise, occupe près de 44 % de la PEA migrante. Ceci s'explique par le fait que les recrutements des cadres se font à Caracas, par l'intermédiaire de PDVSA, depuis la nationalisation des compagnies pétrolières.

Les autres entreprises de la région occupent respectivement :

— Cerveceria Modelo . . . . .	23,60 % de la PEA immigrante
— Enelven . . . . .	22,90 % de la PEA immigrante
— Panorama . . . . .	19,05 % de la PEA immigrante
— Banco Mara . . . . .	13,09 % de la PEA immigrante
— Fin De Siglo . . . . .	11,74 % de la PEA immigrante

Cette répartition montre la puissance du pouvoir économique local aux mains des autochtones et s'explique par le peu de contacts en matière d'emploi du Zulia avec les autres Etats du Venezuela en dehors du boom pétrolier.

L'enquête confirme aussi la baisse du pourcentage de migrants inter-étatiques, qui était de 19,85 % entre 1967 et 1981 contre 14,4 % selon l'enquête. Ceci est dû à la nouvelle politique tendant à la diversification des industries productives dans tout le pays et à l'abandon de la politique de création de pôles industriels.

L'indice de répartition de la PEA immigrante féminine est en hausse (37,9 % selon l'enquête). Sa progression dépend de la catégorie socio-professionnelle. C'est ainsi que, dans la catégorie des emplois administratifs, leur indice de répartition est supérieur à celui des hommes (58,94 % contre 40,94 %), ces emplois étant réservés davantage aux femmes.

L'indice de masculinité domine toujours chez les migrants (62,1 %), pour trois raisons principalement :

- les femmes en milieu rural jouent un rôle éducatif et restent à la maison ;
- l'arrivée tardive des femmes sur le marché du travail due au machisme ;

— les hommes émigrent seuls, dans un premier temps, avant le regroupement de la famille.

La classification de la PEA selon l'âge nous a permis d'aborder le problème de la population de 12 ans et plus, et sa difficile insertion dans le secteur formel. Ainsi, sur les 1.541 personnes de l'échantillon, 2 seulement ont 15 et 16 ans. Nous n'avons recensé aucune personne de 12 à 15 ans, alors qu'il en existe près de 5.100 au Zulia<sup>(9)</sup>. Plus de 50 % des immigrants inter-étatiques sont âgés de 25 à 44 ans. Ceci nous amène à poser à nouveau la question, toujours sans réponse à ce jour, de la présence des enfants dans le secteur informel, d'une grande importance pour le pays.

La migration inter-étatique regroupe les trois-quarts de la PEA migrante tous âges confondus. Par contre, si la migration internationale demeure forte dans la région, elle n'est pas assez représentée dans le secteur formel.

L'analyse de la question sur le degré d'instruction montre que 39,30 % des migrants inter-étatiques ont reçu une formation secondaire, 29,70 % une formation universitaire et 13,10 % une formation primaire, ce qui démontre l'influence de ce facteur dans la migration inter-étatique : le degré d'instruction permet une intégration plus rapide du migrant et plus en relation avec sa catégorie socio-professionnelle.

### **Les étapes de migration**

*La deuxième étape de migration* ne concerne que 27,07 % de la PEA migrante inter-étatique. Les techniciens et les migrants de formation universitaire occupent le premier rang (48,39 %), suivis des administratifs (40,32 %) et des migrants de formation secondaire (32,26 %).

*La troisième étape de migration* ne concerne que 8,96 % des migrants et montre ainsi que le mouvement se réduit mais reste dépendant des critères économiques et des formations reçues. Nous ne remarquons aucun changement dans la hiérarchie établie lors de la deuxième migration, à l'exception des techniciens et des migrants de formation universitaire dont le pourcentage augmente (58,06 % pour les deux).

*La quatrième étape de migration* touche 4,10 % des migrants et aucun changement ne vient troubler la suprématie :

- des techniciens, dans la répartition par profession (62,50 %);
- des universitaires, dans la répartition par niveau d'instruction (50 %).

Par ailleurs, l'analyse de l'enquête nous a montré que le secteur des prestations de services occupe une place importante dans la région.

### **Conclusion**

En conclusion, le Zulia possède, en plus du pétrole, des entreprises à caractère régional et recevant peu de migrants (Panorama, Fin de Siglo, la brasserie Modelo, d'une grande renommée en Amérique latine, sans oublier le Groupe financier Banco Mara), lesquelles font de l'Etat une puissance économique sur le plan national et dont les pouvoirs restent déterminants dans la région.

<sup>(9)</sup> Recensement de 1981: sur plus de 100 000 Zulianos âgés de 12 à 15 ans, près de 5 100 font partie de la PEA de l'Etat.